

Le corps dans tous ses états

Messages du Culte du 17.05.2020

Introduction (Gill Daude)

Et voici que depuis une semaine, nous nous « déconfinons » !

Nos corps accélèrent le mouvement, les articulations se dérouillent, le dos fait moins mal, on a moins les fourmis dans les jambes, le corps se détend...

« Le corps » ! Ce devait être le thème de ce WE *Au clair de la Bible*, WE biblique que nous organisons 3 fois par an à Aix.

Faute de WE, l'Equipe a préparé ce culte en forme de méditation sur... le corps !

Depuis le livre de la Genèse, jusqu'au corps des martyrs de l'Apocalypse, en passant par la vision de la réanimation des corps dans Ezéchiël 37, et la résurrection de Jésus, le corps est très présent dans la Bible.

« Ceci est mon corps » disait aussi Jésus pendant la cène, en désignant le pain mais en désignant aussi la communauté des disciples puisqu'il partage le pain avec eux ; le corps, c'est l'Eglise, représentée par les 12 disciples.

L'apôtre Paul aussi développe l'idée : **vous êtes le corps du Christ** ! dit-il aux chrétiens de Corinthe (1 Cor 12,27), non sans lien d'ailleurs avec la cène où il exhorte, pour éviter la division, à savoir « **discerner le corps** », le corps du Christ... qui est l'Eglise... dont le Christ est la tête d'ailleurs ! Déjà, dimanche dernier, Zoé méditait cette même image et insistait sur la complémentarité et l'égalité des ministères (1 Corinthiens 3,5-9).

Aujourd'hui, nous allons poursuivre la métaphore et je vous pose déjà la question :

Quelle partie du corps êtes-vous dans l'Eglise ?

Au cours de ce culte, l'équipe d'*Au clair de la Bible*, Isabelle, Jean-Paul, Stephen, François et Katell, tentent quelques pistes !

Écoutons d'abord ce que dit l'apôtre Paul :

(1 Cor 12,12-14 et 25-27)

12Le Christ est semblable à un corps qui se compose de plusieurs parties.

Toutes ses parties, bien que nombreuses, forment un seul corps.

13Et nous tous, Juifs ou Grecs, esclaves ou personnes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps par le même Esprit saint et nous avons tous bu de ce seul Esprit.

14Le corps ne se compose pas d'une seule partie, mais de plusieurs.(...)

25ainsi, il n'y a pas de division dans le corps, mais les différentes parties ont toutes un égal souci les unes des autres.

26Si une partie du corps souffre, toutes les autres souffrent avec elle ; si une partie est honorée, toutes les autres s'en réjouissent avec elle.

27Or, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps.

Allez, partons à la découverte du corps... de Christ !

Que sa paix soit avec chacune et chacun.

Que sa Parole et son Esprit nous accompagnent !



La bouche

(Isabelle Fouchier)

Chaque jour, on prononce des milliers de mots. Un nombre impressionnant de paroles sort de notre bouche chaque jour. Si on ajoute à ça, nos commentaires Facebook, nos discussions Messenger, nos tweets et toutes les visioconférences menées durant le confinement... ça fait un paquet de mots !

Dans l'épître de Jacques au chapitre 3 à partir du verset 5, nous lisons : « *..., la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voici, comme un petit feu peut embraser une grande forêt !... Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.* »

De la bouche peut sortir le meilleur comme le pire. Elle est difficile à dompter ! Il a été dit qu'elle était « la face que l'âme choisit pour se manifester au dehors. »

Une bouche donne des sons mais elle peut aussi offrir un sourire : Un sourire a le mérite de donner une sorte de grâce sans être dévaloriser par une parole déplacée. Savez-vous qu'un enfant de quatre ans rit et sourit naturellement plus d'une centaine de fois dans la journée.

Pour sourire, il faut l'intervention de plusieurs **muscles**, les muscles zygomatiques, mais aussi ceux qui actionnent les yeux : la bouche n'est donc pas seule responsable du sourire.

J'aimerais maintenant mener quelques analogies entre le corps et l'Eglise :

Que représente la bouche dans l'église ?

Je m'attarderai ici sur 2 ministères : celui de la Parole et celui du chant.

1. **Tous ceux qui œuvrent pour annoncer la Parole de Dieu**, et qui portent le ministère de la Parole sont certainement « **la bouche** » de notre Eglise. Je pense en particuliers aux pasteurs, aux prédicateurs laïques, aux catéchètes, aux liturges et bien d'autres encore...qui portent ainsi une grande responsabilité ! Dans Ésaïe 55:11 on peut lire « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche: Elle ne retourne point à moi sans effet, Sans avoir exécuté ma volonté Et accompli mes desseins.* » Quand on annonce la Parole, il faut s'attendre à un retour, cette parole agit, elle vit et faire vivre celui qui la reçoit. Il faut être capable de choisir les bons mots, de donner des paroles qui édifient et font grandir tout en restant fidèle et attaché à notre Dieu.

Mais pour que cette parole rayonne, il faudra notamment l'intervention de 2 acteurs essentiels.

➤ Découvrons le premier :

Dans Exode 4/10 Moïse, craintif et hésitant, s'adresse à Dieu en lui disant « *Ah ! Seigneur, je ne suis qu'un homme...* » Et Dieu lui répond « *Qui a fait la bouche... Va donc, je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu auras à dire.* » L'Esprit de Dieu enseigne et aide tous ceux qui sont « la bouche » de notre communauté... C'est plutôt une bonne nouvelle !

Mais je me questionne : est-ce que « être bouche » dans l'église ne concerne que certaines personnes ? est-ce qu'annoncer la Parole ne nous concerne pas tous ? Que répondre à Paul quand il demande (Romains 10/14-15) « *comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ?* » Est-ce qu'on lui répond « Désolés, tous les prédicateurs sont déjà sur le front ! L'Eglise est en crise, la vocation est en déclin ! »

Alors, ne sommes-nous pas tous des « bouches potentielles » ? Quelles paroles ai-je ou vais-je prononcées aujourd'hui ? Des paroles de bénédiction ou de malédiction, d'encouragement ou de condamnation ? ...

Cela fait beaucoup de questions, je l'avoue ... Mais soyons confiants ! Chaque fois que nous témoignons, le Saint esprit est à l'œuvre pour souffler aux « bouches de bonne volonté », pour nous souffler les mots qu'il faut dire, ou parfois ne pas dire (Jean 14/25-26) ! **La Saint Esprit est donc le 1^{er} soutien, le 1^{er} à agir pour ceux qui sont « la bouche de notre Eglise.**

➤ Découvrons maintenant le 2^{ème} acteur : Tout comme la bouche est entourée d'une multitude de muscles qui œuvrent pour former un sourire, de la même façon pour que notre église rayonne, nos pasteurs, nos prédicateurs, nos catéchètes, en fait, tous ceux qui annoncent la Parole, ont besoin de frères et de sœurs pour les porter, les soutenir, tant spirituellement, que fraternellement ou encore financièrement. Quand je dis que l'Eglise doit rayonner, c'est qu'elle doit apporter soutien et enseignement à un maximum de personnes. Nous pouvons tous être ces muscles qui entourent la bouche pour former le sourire, nous pouvons tous être le soutien essentiel à une parole rayonnante ! Si le Saint Esprit est le premier à guider les « bouches de l'Eglise », le soutien spirituel que nous avons les uns pour les autres est aussi très important. Soyons présents et acteurs pour que notre Eglise rayonne à travers nos pasteurs, prédicateurs, nos catéchètes et nos liturges : faisons sourire Dieu pour le monde 😊 ! Soyons les muscles zygomatiques qui mettent la bouche en mouvement !

2. Je voudrais terminer ce petit message en parlant maintenant d'un autre ministère qui s'apparente à la bouche , c'est celui du chant et de la louange !

Dans un psaume, David écrit : (Psaume 71/8)

« Que ma bouche soit remplie de tes louanges, Que chaque jour elle te glorifie! »

Car la louange de Dieu , est juste, cette louange nous construit et nous édifie, même (et je dirais surtout) quand nous vivons des temps difficiles. La louange nous ramène vers celui qui est digne d'amour et d'approbation. L'apôtre Paul nous le rappelle : *« ... frères, nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange » .*

Prière de louange :

**Louons Dieu !
Béniissons le pour l'action de son Esprit
Et le soutien des frères et sœurs !
Louons le pour son amour,
Pour ce qu'il est !
Que notre bouche chante la louange de Dieu !
Amen.**



L'oreille

(Jean-Paul Bourguet)

Chers amis, soyez les « Bien entendus » ! En effet, moi qui suis oreille, je ne peux savoir autre chose de vous que vos sons et paroles. Mais je peux vous assurer que vous êtes, les Bien entendus. Tout ce que vous direz, je l'entendrai, je suis à l'écoute, je suis tout ouïe.

Oui, Je suis une vraie éponge. Je capte tous les sons du monde. J'entends le souffle doux de la brise dans le feuillage des arbres, j'entends l'explosion du tonnerre proche comme le roulement du tonnerre lointain. J'entends le fracas de la vague de tempête qui explose sur le rocher, comme le fluide ressac de la vague sur les galets. J'entends les chants des étourneaux et le cri des mouettes. Toute la création inerte ou vivante me parle. Tous les sons, ont leur rythme, leur harmonie, leur puissance, leur timbre. Je vie dans le monde d'une symphonie naturelle. Quelle est belle, Seigneur la mélodie de ta création !

Et je capte aussi la vie des hommes et des femmes qui m'entourent. J'entends leurs voix de toutes natures : mots de salutations enjouées, échanges sur tous les tons, paroles de reproches. Je suis sensible aussi à toutes ces émotions : je profite et partage la joie des rires aux éclats, je m'attriste aux légers sons des sanglots et des pleurs. Les mots doux d'un amour discret, comme les mots discrets des secrets avoués. C'est étonnant combien sont variées les timbres, les forces et les émotions des humains. Une palette infinie pour s'exprimer. C'est une richesse dans notre corps que cette sensibilité à l'écoute et à la compassion.

Mais ce que je préfère parmi toutes les paroles, ce sont celles de Dieu. Heureusement, ou malheureusement, c'est à vous d'en juger. Comme je ne sais pas lire, je ne peux connaître la Bible que par oui dire, que par la parole lue, dite, transmise par la bouche d'autres hommes, d'autres femmes. Je ne peux connaître les bénédictions et les encouragements de Dieu pour moi que par des témoins, vous les bouches par exemple. Je ne connais Dieu que par le truchement des autres humains. Et le plus marrant, c'est qu'il paraît que dans la Bible, c'est pareil ! Que ce sont des anges, des prophètes, des apôtres qui annoncent, déclarent, témoignent, cris sur les toits, les merveilles de Dieu pour nous. Mes contemporains sont donc pour moi, les apôtres qui témoignent de l'amour de Dieu. Et comme moi, la Bible n'oublie pas les oreilles des croyants. En effet, la Parole de Dieu est faite pour être entendue, écoutée. ... Écoute Israël... Écoutez justement ...

A Job, ne dit-il pas :

« *Maintenant donc, Job, écoute mes discours, Prête l'oreille à toutes mes paroles !* » ? Alors, moi aussi, je dois prêter l'oreille, me tendre vers ces Paroles pour moi, car, comme Job, il me connaît par mon nom, et il me parle.

Je dois me rendre disponible. Comme Samuel, chez Eli qui entend le conseil : « *Va, couche-toi; et si l'on t'appelle, tu diras: Parle, Éternel, car ton serviteur écoute* ». Même dans la nuit, même dans les jours sombres de ma vie, même dans la fatigue du sommeil, lorsqu'il s'adresse à moi, je me dois d'écouter.

Car ne pas écouter, c'est louper un rendez-vous amoureux. Jérémie le déclare : « *Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: Maudit soit l'homme qui n'écoute point les paroles de cette alliance.* » Comment, Dieu se liera à nous, fera alliance avec nous et nous n'écouterions pas, nous serions sourds ? Nous ferions la sourde oreille ?

Et Jésus lui-même ne m'a-t-il pas donné un rôle important ? N'est-ce pas à moi d'agir pour la réunion des hommes ? Mathieu en a témoigné ainsi : « *Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère* » Par l'écoute, trouver, retrouver, gagner un frère ! ... Merci Seigneur de donner aux hommes l'écoute de leurs frères.

Mais ce frère, n'est pas n'importe qui. L'apôtre Luc témoigne « *Celui qui vous écoute m'écoute* » Ainsi, mon modeste organe permet, dans les mots de mes contemporains, d'entendre Jésus me parler, à moi ! Et il en a des choses à me dire, Jésus !

Un autre apôtre, Jean, témoigne : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* ». L'écoute, première étape donc pour trouver, connaître, ressentir la vie éternelle

Prière :

Oui, Seigneur, tes mots me dise ton alliance de paix, ton jugement d'amour, ta promesse de vie. Merci Seigneur d'inlassablement mettre à mon oreille tes mots d'amitiés, de confiances, de bontés.

Comme Eli, après les bruits, découvre dans le silence, la marque de ta présence, maintenant Seigneur, je veux faire silence en moi et au monde, pour tendre mon oreille, mon écoute vers ta Parole. Débouche mes oreilles. Rends moi sensible à tes mots, vigilant à ton souffle, accueillant à ton Esprit. Amen.

Les pieds

(Stephen Backman)

Ma première réaction quand on parle des pieds, c'est penser aux miens... Je n'ai pas de beaux pieds ! Ce n'est pas que je ne les aime pas, mais ils sont toujours *confinés* dans des chaussures, cachés sous des chaussettes... Ecrasés, étouffés, recroquevillés, entrecroisés... rien n'est fait pour les laisser se pavaner ! Mais peut-être, puisque l'on parle de corps, il y a ici une invitation à ne pas oublier, mépriser, ce qui est disgracieux, mais qui porte tout le corps, l'entraîne ailleurs, et laisse une empreinte de son passage ! Je suis si reconnaissant d'avoir des pieds !

La Bible accueille les pieds

Et lorsque je lis la Bible, je m'aperçois qu'une des 1^{ères} évocations de pieds, est celle d'Abram offrant l'hospitalité aux 3 inconnus (Gen 18) : « *Venez chez moi vous laisser laver les pieds...* ». C'est offert avant « le manger et le boire »...! Car les pieds sont précieux pour ceux qui marchent, et pour ceux qui accueillent le marcheur. Les pieds des voyageurs, usés et fatigués à la fin de la journée seront donc pris en compte, soulagés et soignés..., ensuite on pourra étancher la soif et apaiser la faim.

C'est cette même compréhension que l'on a à l'époque de Jésus où, cette hospitalité envers l'autre qui va jusqu'au lavement de pieds. Or à un moment c'est omis par le pharisien (Luc 7) qui reçoit Jésus, mais accompli par une femme dite de mauvaise vie, mais qui le lave de ses larmes et essuie de ces cheveux. Ce lavement des pieds, qui est l'expression de son accueil total, inconditionnel, que cette femme exprime à l'égard de Jésus... Ce sera de même le geste choisi comme signe dans l'évangile de Jean, non pas de l'accueil que l'on fait ou pas du Christ, mais de l'accueil **qu'Il** fait, jusqu'au bout, envers chacun des ceux qui l'approche, chacun des disciples, même à Judas qui le trahira. Saviez-vous que chez nos frères protestants adventistes, le lavement des pieds est célébré à chaque fois que l'on célèbre la Cène...

L'accueil des pieds pour reprendre la marche

Mais l'accueil total ne s'arrête pas là, puisque le propre du pied 'restauré' et 'lavé', est d'être à nouveau apte à repartir. Reprendre la route. Avancer sans laisser aucune poussière alourdir ou freiner cet élan de marche. Parce qu'avec Dieu, un message y est lié. La marche est porteuse de sens, porteuse de promesse, porteuse d'espérance. Le message qui est accolé à la marche de Dieu et qu'il nous faut faire connaître est celui de son amour inconditionnel : « *je t'aime, c'est pourquoi je t'accueille tel que tu es et te restaure pour poursuivre la marche* » dit le Seigneur, « *et sache également que je marcherai à tes côtés et serai là pour toi où que tu ailles* ».

Les pieds, surtout porteurs d'un tel **évangile**, n'ont pas vocation à s'arrêter. Le prophète Esaïe, que l'apôtre Paul reprend dans sa lettre à Rome, saluait depuis longtemps cela en s'écriant (Esaïe 52:7) « *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pas (c'est-à-dire les pieds en marche !) de celui qui porte la bonne nouvelle, qui proclame la paix, de celui qui porte l'heureuse nouvelle, qui proclame le salut, qui dit à Sion : Ton Dieu est roi !* » C'est là que tout le corps, porté par les pieds, accomplit sa vocation !

Souvenez-vous, le repas de la Pâque juive, celui de la grande libération, se prenait les sandales aux pieds et bâton à la main (Ex 12)... parce qu'il faut être prêt à se lever. Partir ! Est-ce surprenant alors, qu'un des 1^{ers} miracles du livre des Actes des Apôtres est celui de Pierre (Actes 3:7) qui prend un infirme par

la main droite, il le fait lever et... *à l'instant même les pieds et les chevilles de l'homme s'affermirent* nous dit le texte.

Alors n'oublions pas les pieds du corps du Christ, et interrogeons-nous sur ce que nous avons à *affermir* pour notre marche ? Ne laissons pas nos pieds être fragiles comme ceux du colosse aux pieds d'argile menacé d'effondrement comme l'annonce Daniel au roi Nabuchodonosor... !

Consolidons les pieds du corps du Christ et mettons-nous en marche... **mais pour aller où ?** Car où te mènent tes pas... ?

Une parole surprenante de Jésus, dit que si ton pied est pour toi une occasion de chute, il vaut mieux le couper ; mieux vaut entrer boiteux dans le Royaume, que de ne pas y entrer du tout ! Je ne crois pas qu'il y a là une invitation à la mutilation, mais une invitation à la confiance : marche dans les pas de celui dont les pieds ont été mutilés, percés pour toi. Marche à la suite du ressuscité, celui qui a dit l'amour-du-Père-donné-jusqu'au-bout et que la mort n'interrompte pas. Jésus n'enferme pas, il n'égare pas, mais au contraire, est le bon berger qui conduit *dehors* son troupeau, vers la vie, et la vie en abondance !

Conclusion

Tout l'enjeu pour toi et moi, est de reprendre la marche ! Une marche confiante au jour le jour et pleine d'espérance pour le lendemain, parce qu'une promesse la porte ! Ps 119 : 105 « *Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier* »

Alors maintenant quand je regarde mes pieds..., j'y vois des partenaires d'espérance, des complices peut être disgracieux mais qui portent tout le poids de mon corps et par lesquels l'arrivée au but est une grâce promise, parce que le Christ les a lavés. Et en marchant avec lui, je me joins alors une foule en marche, capable de soulever les plus hautes montagnes, c'est-à-dire accueillir, soigner, aimer l'autre, comme Christ l'a fait pour moi ! Amen

Les entrailles

(François Fouchier)

Pourquoi les entrailles alors que les yeux, les mains, la tête, le cœur semblent être des organes du corps bien plus indispensables, voire plus nobles ?

C'est vrai quoi, les entrailles, c'est presque indéfinissable, d'ailleurs ce n'est même pas un organe et le pluriel qui les caractérisent cachent un ensemble assez repoussant, de l'ordre du caché qui « ne saurait être vu ». L'examen des entrailles jouait un grand rôle dans différentes formes de superstitions et de croyances depuis l'antiquité. Il n'est pas anodin de rappeler que les Romains recherchaient divinations et présages dans les entrailles des victimes.

J'en viens à penser, que les entrailles sont à la fois vitales et centrales dans le corps de l'homme et de la femme, leur centre de gravité et leur point d'équilibre. Les revues scientifiques les définissent aujourd'hui comme **notre deuxième cerveau qui participe à la gestion de nos émotions.**



Et ce n'est pas un hasard si les entrailles **constituent l'un des plus beaux symboles bibliques.**

- La Bible les décrit comme le **siège de la maternité** : l'enfant à naître est fruit des entrailles d'une mère
- Mais aussi le **siège des émotions**. Ainsi Joseph, fils de Jacob, retrouve son petit frère Benjamin et il est écrit que « ses entrailles » en étaient émues. Cette expression est reprise dans le Cantique des cantiques pour évoquer l'émoi amoureux. De même le prophète Jérémie, dans sa détresse, s'adresse à Dieu en évoquant ses entrailles qui bouillonnent.
- Les évangélistes citent également les « **entrailles de la miséricorde de Dieu** ». Ils disent à plusieurs reprises que Jésus est « **ému aux entrailles** » ce que l'on traduit aussi par « il fut pris de pitié ».

Alors que retenir des fonctions des entrailles dans ce qui pourrait être le corps du Christ dans sa diversité et son unité ?

- **Les entrailles sont d'abord le lieu de la digestion** : les entrailles ne se reposent pas et travaillent quand le corps est endormi. Les entrailles digèrent tout ce que les mains portent à la bouche pour ensuite les transformer et préparer la nourriture. Les entrailles alimentent ainsi toutes les cellules du corps et donne force, vivacité et endurance à tous les autres organes. Par conséquent, pas de ministère de la parole sans digestion : les membres visibles et invisibles de l'Eglise - corps du Christ- qui portent ce **ministère du service délivrant tant les nourritures spirituelles que terrestres**, nous sont essentielles.

- Les entrailles sont encore le **siège des émotions, de nos « affections » profondes**, douces ou amères, de nos blessures intimes et de nos réactions parfois « viscérales », expression de circonstance n'est-ce pas ? L'être humain est ainsi fait qu'il est traversé au plus profond de son être par des paradoxes où cohabitent des courants contradictoires portés tantôt par des vents de colères et tantôt par des torrents d'amour.

Dans le corps du Christ, les entrailles ont pour rôle de ne pas se laisser envahir par des ressentiments stériles et néfastes : bref, « de ne pas se faire trop de bile ». Laissons le Saint-Esprit sonder nos entrailles et le laisser calmer nos tempêtes intérieures pour se nourrir du pain de vie et de l'eau qui étanche nos soifs. **Les entrailles ont pour ministère de réguler l'humeur du corps, instaurer la confiance, la concorde et la tempérance.**

- **Les entrailles sont enfin la matrice de la miséricorde, de l'empathie et de la fraternité.** Ne dit-on pas que quelqu'un parle avec ses tripes quand il s'exprime, quand il laisse émerger dans sa vie cet essentiel commun à tout être sensible ? A l'image de Dieu, il n'y a pas d'humanité sans « entrailles » et pas d'Eglise -corps du Christ- sans miséricorde pour témoigner de l'Evangile. Le cœur n'a pas le monopole de la miséricorde, c'est au plus profond de nos entrailles que s'exprime **ce ministère d'amour inconditionnel** reconnaissant en toute créature sur terre une pleine dignité. C'est le sens de l'interpellation qui nous est faite dans la première épître de Jean chapitre 3 v 17 « *Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ?* » et je vous lis le verset 18 qui poursuit ainsi « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité* »

Amen !

Prière :

Dieu, tu nous connais au plus profond de notre être et nous nous ouvrons à toi. Sonde nos entrailles, et délivre-nous de nos peurs enfouies, de nos angoisses exacerbées ces derniers mois par les bouleversements climatiques, écologiques et sanitaires. Accompagne-nous sur la voie de la confiance et la paix intérieure.

Ainsi libérés, nos cœurs et nos pensées sont portés en paroles et en actes vers ceux qui souffrent d'isolement. Cette crise amplifie la précarité des plus fragiles ou des plus démunis en les privant de leurs besoins vitaux. Suscite de nouvelles vocations de service au sein de nos communautés pour leur venir en aide matérielle, psychologique et spirituelle, ici et au loin, aujourd'hui et demain.

Apprends-nous à parler avec nos entrailles pour que puisse jaillir l'amour dont tu nous abreuves en abondance. Que cette sincérité produise en nous et autour de nous « miséricorde, bonté, humilité, douceur et patience »

Toute la création a sa place dans le Corps du Christ et nous avons besoin du souffle de l'Esprit Saint, de l'eau et du pain donnés en Jésus-Christ, pour le restaurer, le faire grandir et le fortifier.

Malgré notre dissémination forcée par la crise sanitaire qui nous empêche de nous réunir tous ensemble aujourd'hui, merci de nous faire vivre cette communion dans la prière et cette unité dans la diversité du corps de l'Eglise universelle...

Amen

Les articulations

(Katell Berthelot)

Vous me direz peut-être : L'œil, la main, le pied, je veux bien, mais où parle-t-on des articulations, dans la Bible ?

Et bien il en est question dans les épîtres de Paul.

Dans l'épître aux **Colossiens 2:19**, Paul nous dit qu'il faut « *s'attacher à la tête (le Christ), dont tout le corps, soutenu et solidement assemblé par des articulations et des ligaments, tire l'accroissement que Dieu donne* ».

Et il le reformule en **Ephésiens 4:16** : « *C'est à partir de lui (le Christ) que le corps tout entier, bien ajusté et uni grâce à toutes les articulations qui le soutiennent, met en œuvre sa croissance dans la mesure qui convient à chaque partie, pour se construire lui-même dans l'amour* ».

Dans ces deux passages, les articulations, ou les jointures si vous préférez, sont désignées par le même mot grec, *aphè*.

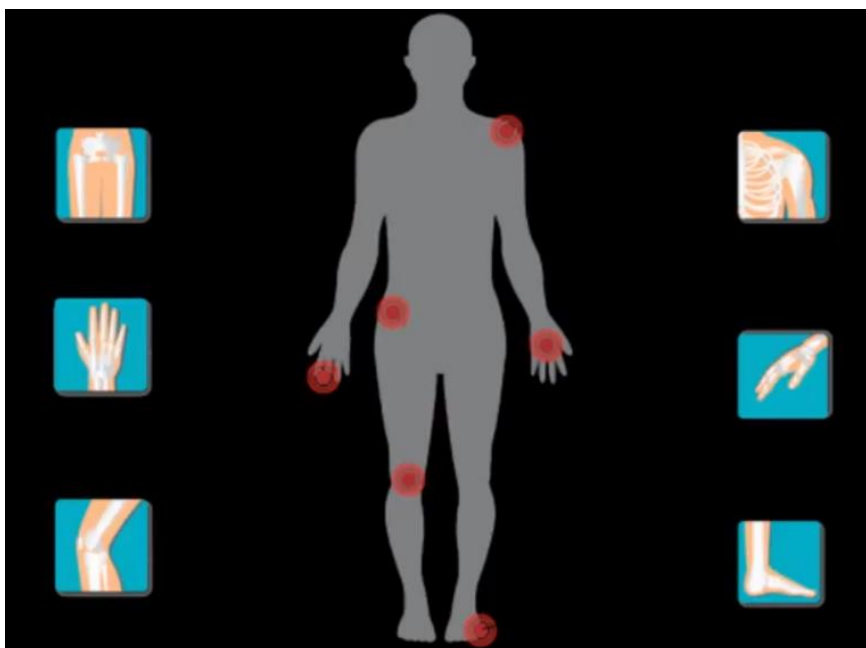
Je vous invite maintenant à faire un peu d'anatomie...

Dans le corps humain, il y aurait 205 os reliés à au moins un autre os. Cette connexion entre les os est possible grâce aux articulations, qui sont au nombre de 400 environ.

Trois points me semblent importants à noter :

1) Tout d'abord, les articulations *stricto sensu* ne sont pas visibles.

Sur un plan spirituel, cela correspond au fait que dans le corps du Christ, certains membres et certains ministères ne sont pas vraiment visibles par le plus grand nombre. Par exemple, sait-on qui apporte des fleurs pour embellir le temple ? ou encore, qui est allé visiter telle ou telle personne malade, ou endeuillée ? Le fait qu'ils ne soient pas visibles ne signifie pas qu'ils ne sont pas fondamentaux.



2) Le 2^e point à relever, c'est que les articulations sont les jointures du corps, qui relient les membres les uns aux autres : la main au bras, le bras à l'épaule, le pied à la jambe, la jambe au torse, etc.

Dans le corps du Christ, certaines personnes œuvrent tout particulièrement à établir et maintenir le lien entre les uns et les autres, les habitués et les nouveaux, les jeunes et les anciens, les amoureux de l'orgue et les fans de Glorious, les amateurs de barbecue et les végétariens, sans parler de ceux qui ne mangent pas de gluten. Ceux qui organisent repas et fêtes communautaires, ou encore qui animent des groupes de partage, sont ainsi, par excellence, des articulations du corps du Christ.

3) Le 3^e point à souligner, c'est que selon leur emplacement dans le corps humain, les articulations ont des degrés de mobilité très différents. Certaines, au niveau du sacrum ou du crâne, sont immobiles ; d'autres, comme les disques de la colonne vertébrale, sont semi-mobiles ; et d'autres, comme celles des bras et des jambes, sont mobiles.

Par conséquent, les articulations contribuent au bon fonctionnement du corps à trois égards : la stabilité ; la flexibilité ; et le mouvement.

- La **stabilité** n'est pas la première chose à laquelle on pense quand on réfléchit à la fonction des articulations. Mais du point de vue du corps du Christ, cela fait sens : le lien entre les membres est ce qui garantit la stabilité de l'église et la densité de notre vie communautaire. Sans liens fraternels, nous pourrions n'être que des "consommateurs de spiritualité". Nous ne ferions pas corps.
- La **flexibilité**, c'est-à-dire la souplesse, est tout aussi nécessaire à la vie de l'église, puisque pour éviter ou résoudre les conflits, il faut savoir ne pas camper sur ses positions et être prêts à évoluer, à s'adapter aux autres.
- Ce qui nous amène enfin au **mouvement**. Ceux qui souffrent d'arthrose ou d'arthrite comprennent bien le lien entre articulations et mouvement, et combien une articulation abîmée est douloureuse ! Pour que l'église ne soit pas figée et immobile, pour que le corps du Christ soit en mouvement, il faut des articulations saines. En d'autres termes : il faut des personnes qui garantissent le lien entre les différents membres de l'église. Ce qui veut dire que l'amour fraternel est indispensable à l'évangélisation !

En résumé, être une articulation dans le corps qu'est l'Eglise, signifie beaucoup de choses, surtout au niveau de l'église locale : Poser des actes de service qui ne sont pas forcément visibles par le plus grand nombre ; œuvrer pour créer et entretenir des liens harmonieux, sans heurts, entre les uns et les autres ; permettre le mouvement, les évolutions, c'est-à-dire ne pas se crisper face au changement et aux initiatives, ne pas faire de l'obstruction, ne pas bloquer - mais plutôt être un facilitateur, quelqu'un(e) qui aplanit le chemin pour que toutes et tous puissent mettre en œuvre leurs dons.

Prière

Seigneur, nous te rendons grâce pour toutes ces articulations dans ton corps qui œuvrent, parfois sans être vues, pour que le lien de la charité grandisse et affermisse le corps tout entier. Conserve les vigoureuses et renouvelle leurs forces.

Nous te demandons l'aide de ton Esprit afin que notre communauté soit un lieu où se développent des relations faites de bienveillance et de confiance, respectueuses des spécificités de chacun, et d'où le mépris et la moquerie soient bannis.

Fais de nous toutes et tous, au moment où cela est nécessaire, des jointures bien huilées, souples et mobiles, afin que ton corps tout entier puisse se mouvoir harmonieusement, s'élaner dans le champ que tu lui donnes à moissonner, dans le monde que tu lui donnes à éclairer et guérir.

Fais de notre église et de toutes les communautés chrétiennes de par le monde, des corps ouverts à accueillir de nouveaux membres, et prompts à créer de nouvelles articulations ; des corps vivants, à ton image, toi qui es le Ressuscité et la Vie.

Amen.

Conclusion

(Gill Daudé)

Comment ne pas penser aujourd'hui à tous celles/ceux dont le corps est abimé, atteint par la maladie, le handicap, et qui, chaque semaine, chaque jour, parfois depuis longtemps, doivent prendre mille précautions pour se « déconfiner » ?

Mais aussi celles/ceux dont le corps est torturé, violé-violenté, vendu, enfermé parce qu'ils ont exercé leur droit à la liberté de conscience.

Mais encore à tous ces enfants dont les corps sont instrumentalisés par le travail ou l'exploitation sexuelle.

Le corps du Christ, c'est aussi cela.

Si le corps du Christ, l'Eglise, est aujourd'hui scandaleusement divisé (et pas grand monde parmi les chrétiens, ne fait grand-chose pour le réparer, tant nous sommes « confinés » dans nos rites, nos dogmes et nos institutions), le corps du Christ est aussi cette humanité et cette création blessées, malades, torturées, oubliées, que Dieu rejoint en Christ et que nos prières portent bien souvent trop légèrement. Et pourtant ce « *pain qui est son corps* » et « *signe de fraternité* », n'est-il pas à la fois *don de la création et fruit du travail des humains* ?

Si nous le regardons avec nos yeux humains, ce corps du Christ (l'Église, l'humanité, la création) paraît bien mutilé : l'œil s'en va d'un côté, le pied de l'autre, la main d'un autre, si toutefois il lui reste encore un œil, une main, un pied, des entrailles ou quelque articulation, et s'ils sont encore assez valides pour accomplir humblement leur mission...

Mais si nous regardons avec les yeux du Christ, nous découvrons que ce corps malade est « *la fiancée du Christ* » (Apoc) qu'Il aime passionnément : « *Christ a aimé l'Eglise et s'est donné pour elle* » dit Paul aux Ephésiens (Eph 5). Un amour si fort qu'il vous guérit de toute infirmité et vous remet debout, harmonieux dans l'espérance.

Alors quelle partie du corps « es-tu appelé.e à être » ?

Le corps du Christ, l'Eglise dont les frontières sont repoussées à la création entière (Eph 1,10, 22-23), a besoin de toi, bien articulé.e avec les autres parties du corps, pour rendre visible cette Parole, cette Justice et cet Amour passionnés de Dieu pour le monde.

Car, nous ne sommes pas de purs esprits ! Les hébreux le savaient déjà ! Notre corps, c'est nous-même en communication avec nous-même, avec Dieu, avec les autres.

Quoi de plus beau que deux corps qui se rencontrent, des pas qui vont les uns vers les autres, des mains qui se tendent, des bouches qui s'embrassent, des entrailles qui aiment, des thorax qui respirent, parlent et chantent ensemble... oui je dis bien « ensemble », dans cette unité qui articule toutes les unicités de chacune et chacun, animées par le Souffle du Christ.

Voici alors que le corps est beau, qu'il danse et réjouit le ciel, la terre, et ceux qui l'habitent!

Alors, je vous salue avec cette question :

Quelle partie du corps « es-tu appelé.e à être » ?

La Grâce de NSJC, l'amour de Dieu NP et la Communion du SE sont avec toutes et tous !

Amen !